

Vigilance sur les reboisements en stations sableuses de Sologne

Observations de dégâts racinaires de hannetons (forestier et commun)

Les hannetons sont des coléoptères, leur stade larvaire s'effectue dans le sol pendant 3 ans. Les larves, aussi appelées plus communément les « **verts blancs** » sont **rhizophages**, autrement dit, elles se nourrissent de petites racines à chaque printemps. Cela peut avoir un **impact important sur un reboisement** en cas d'attaques répétées sur la même parcelle d'année en année.

Comment les repérer ?

Les dégâts les plus dommageables sur les plantations sont réalisés par les larves sur les racines des plants. Des **mortalités et rougissement de plants** sont alors observables durant l'été : ayez l'œil ! Aussi, les larves sont particulièrement appréciées par les **sangliers**, les parcelles sont alors souvent fouillées et les plants déchaussés : double peine...

Une situation à prendre en compte dans sa gestion

Le « grand vol », départ des hannetons devenus adultes, est prévu pour avril-mai 2021. Cela explique la multiplicité d'attaques visibles sur le secteur Sologne cette année... Cependant, les attaques observées ne sont pas

généralisées à grande échelle car **les larves sont limitées par l'engorgement** en eau des sols. Sur les stations sableuses dites à « risques », rassurez-vous, il n'y aura pas de ponte entre 2020 et 2022. Il est donc conseillé de **planter à l'automne avant le vol (2020 ou 2024)**, durant la période de nymphose dans le sol jusqu'au printemps 2022. En effet, dès l'automne, le risque de dégâts peut apparaître sur les sols sableux bien drainés.

L'équilibre sylvo-cynégétique, le bon allié

Les dégâts des larves de hannetons sont **favorisés par un déséquilibre forêt-gibier**. Il a été observé que les femelles hannetons venaient pondre dans les parcelles **dispensées de sous-étage**, engendrant localement des **concentrations plus importantes** de populations larvaires. Tenter une plantation dans ces conditions est un échec assuré et ce, durant les 3 années où les larves sont présentes dans le sol. La maîtrise de la population de gibier permet de **laisser un sous-étage se développer** et ainsi réduire les risques de concentration de ponte. Cette problématique peut être très complexe à gérer avec des atteintes même sur **peuplements adultes** (*observations*



Dégât de larve sur racine principale de pin maritime dans les Hauts de France).

Clément Deschamps © CNPF

Quelques recommandations

Heureusement, les larves n'ont pas de préférence alimentaire d'espèces sylvicoles. Une **plantation avec du recrû est donc un bon moyen de lutte**. Nous ne le répéterons jamais assez **favoriser la biodiversité** de vos bois vous permettra également de lutter contre le hanneton. En effet, il compte de **nombreux prédateurs naturels** en plus du sanglier et notamment les oiseaux (*corneilles, étourneaux, mésanges*) ou encore les chauves-souris et les hérissons.

Clément DESCHAMPS

Technicien CRPF